

**GRAMMAIRE-PREMIERE T****LE PROGRAMME : La question de grammaire sur une phrase courte du texte**

La question de grammaire de l'épreuve orale de Français porte sur l'analyse syntaxique d'une phrase courte ou d'une partie de phrase.

La phrase ou partie de phrase est extraite du texte d'oral que vous venez d'expliquer.

Faire une analyse syntaxique, c'est décrire et expliquer les liens entre les mots de la phrase : c'est identifier quelle fonction occupent ces mots dans la phrase les uns par rapport aux autres.

**Trois points de syntaxe**

Les questions que l'on peut vous poser portent sur trois points de syntaxe :

1. — la syntaxe d'une **proposition subordonnée conjonctive en fonction de complément circonstanciel**
2. — la syntaxe de la **négation**
3. — la syntaxe de l'**interrogation**.

Un langage simple est attendu, celui de la grammaire de l'école primaire et du collège.

**La nature et la fonction des mots** : il faut réviser, avant tout autre travail de grammaire, la leçon sur l'**analyse grammaticale des mots d'une phrase : qu'est-ce que la nature et la fonction d'un mot ?**

Soyez certaine.ain de distinguer sans jamais vous tromper ce qui est la « **nature** » d'un mot, sa « carte d'identité » (sa « classe » grammaticale), qui ne change jamais, quelle que soit la phrase où ce mot apparaît, et la « **fonction** » d'un mot, le rôle précis que ce mot joue dans une phrase particulière, en relation avec d'autres mots. VOIR CAHIER DE FRANÇAIS Le Robert, p. .6-7.

La « **nature** » d'un mot est ce qui est défini en premier dans le dictionnaire quand vous cherchez ce mot. Cette « nature » ne change jamais.

Pour distinguer ce qu'est la « **nature** » de ce qu'est la « **fonction** » pensez à ce qu'est la « fonction » professionnelle d'une personne : la personne peut changer de « fonction », devenir responsable des ventes après avoir été vendeuse.eur, mais cette personne a toujours la même identité, ou nature (jeune femme-homme...). C'est pareil pour le mot.

Pour définir, et décrire un mot dans une phrase, on a besoin de ces deux informations : sa **nature** (qui est-il ?), et sa **fonction** (que fait-il ?).

**La syntaxe** : c'est la construction de la phrase, l'étude de l' **ordre des mots**. Le sens de la phrase change, selon qu'un mot est en mis en 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, etc... position.

La grammaire française distingue **quatre grands types** de construction de la phrase :

- la construction (ou type de phrase) **déclarative** (on donne une information),
- la construction (ou type de phrase) **interrogative** (on demande une information),
- la construction (ou type de phrase) **exclamative** (on s'étonne d'une information).
- la construction (ou type de phrase) **injonctive** (on exige quelque chose, c'est l'ordre).

La grammaire française distingue aussi **trois grandes formes** de la phrase (qui s'ajoutent au type, chaque type de phrase peut prendre une de ces formes différentes) :

- la forme de phrase **affirmative** ou **négative**,
- la forme de phrase **active** ou **passive**,
- la forme de phrase **personnelle** ou **impersonnelle**.

Le programme nous demande donc d'étudier

- le type de phrase **interrogative**,
- la forme de phrase **négative**.

## **1. La proposition subordonnée conjonctive en fonction de complément circonstanciel**

Je souhaite commencer par la proposition subordonnée conjonctive en fonction de complément circonstanciel, car cela nous permet de réviser la syntaxe de la phrase complexe, des propositions indépendantes, principales, subordonnées, et des mots de subordination, dont nous aurons besoin pour l'analyse des phrases interrogatives et négatives.

### **Présentation de la proposition subordonnée conjonctive en fonction de complément circonstanciel.**

#### **Qu'est-ce qu'une proposition subordonnée ?**

Une proposition subordonnée est une partie de phrase groupée autour d'un verbe conjugué, de son/ses sujets et de son/ses compléments, mais qui ne peut exister seule dans une phrase, car elle dépend, pour le sens et la construction, d'une autre proposition appelée la proposition principale.

### **MODELE d'ANALYSE, REVISION DES NOTIONS-COURS**

**Ex. 1** dans le TEXTE D'ORAL 2 (Rabelais, *Gargantua*, chapitre 23), lignes 3, on trouve la proposition « Cependant qu'on le frictionnait ».

« Cependant qu'on le frictionnait, il lui était lu [une] page »

**Analyse syntaxique de la phrase :** Cette phrase est une phrase complexe car elle comporte plusieurs noyaux verbaux (verbes conjugués à une personne grammaticale, 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>). Ces deux parties de phrase sont liées par un rapport de subordination.

**a) La proposition principale** est « il lui était lu une page ».

Le noyau verbal de cette proposition principale est le verbe « lire », à la voix passive, conjugué à l'indicatif imparfait (troisième personne du singulier). La tournure est impersonnelle et passive, car le sujet apparent du verbe, « il », pronom de la 3<sup>e</sup> personne, ne renvoie pas à une personne mais à une chose, « une page », sujet réel du verbe lire à la voix passive.

→ La preuve du statut de « principale » par la manipulation : cette proposition est principale parce qu'elle garde un sens et une construction correcte grammaticalement même une fois isolée du reste de la phrase.

« il lui était lu une page » est une phrase indépendante grammaticalement correcte et douée de sens. Cette proposition principale commande la proposition subordonnée, « Cependant qu'on le frictionnait ».

**b) La proposition subordonnée :** « Cependant qu'on le frictionnait » est une proposition subordonnée car elle ne peut pas exister indépendamment de la principale.

Cette proposition subordonnée est « conjonctive », parce qu'elle est introduite par la « conjonction de subordination » « cependant que » (locution conjonctive, comme elle comprend deux mots).

« Cependant que » est un mot de liaison, un mot subordonnant, et n'a pas de fonction grammaticale dans la subordonnée (contrairement au pronom relatif ou interrogatif, qui peuvent être sujet ou complément du verbe de la subordonnée).

Le noyau verbal de cette proposition subordonnée est le verbe « frictionner », conjugué à un temps simple du passé appelé l'« imparfait ». Le sujet du verbe « frictionner » est le pronom personnel indéfini « on », à la troisième personne du singulier.

**c) La fonction grammaticale de cette proposition subordonnée dans la phrase.**

A quoi sert cette partie de phrase par rapport au sens de la proposition principale à laquelle elle est rattachée ? Quelle information supplémentaire cette subordonnée apporte-t-elle ?

Cette proposition subordonnée introduite par la locution conjonctive de subordination « cependant que » a pour fonction, dans la phrase complexe, d'apporter des informations sur les circonstances de l'action principale (la lecture), ici une circonstance de temps, d'action simultanée. En même temps qu'on fait la lecture à Gargantua, qu'on réveille son âme avec la parole sacrée, on réveille son corps en le massant vigoureusement et rapidement. Cette proposition subordonnée a donc la fonction de complément circonstanciel de temps de l'action de frictionner.

→ La preuve du statut de « subordonnée circonstancielle » par la manipulation : Un complément circonstanciel est le contraire d'un « complément essentiel » (complément essentiel : compléments d'objet du verbe, attributs du sujet).

**MODELE d'ANALYSE d'une PROPOSITION SUBORDONNEE CONJONCTIVE à fonction de COMPLEMENT CIRCONTANCIEL, suite...**

**Suite de l'analyse de l'Ex. 1** dans le TEXTE D'ORAL 2 (Rabelais, *Gargantua*, chapitre 23), lignes 3, on trouve la proposition « Cependant qu'on le frictionnait, il lui était lu [une] page »

→ La preuve du statut de « subordonnée circonstancielle » par la manipulation, suite...

Un « complément circonstanciel n'est pas un complément essentiel (la « circonstance », aléatoire, changeante n'est pas une composante essentielle de l'action. On peut lire des livres à Gargantua sans le frictionner). Comme le complément circonstanciel (groupe nominal, ou proposition subordonnée) n'est pas essentiel à l'action principale, on peut déplacer ou supprimer un complément circonstanciel.

La preuve syntaxique que cette proposition subordonnée est un complément circonstanciel est qu'elle peut être déplacée, ou supprimée (on peut vous demander de la faire).

On peut déplacer la subordonnée dans la phrase : « on lisait l'Evangile à Gargantua cependant qu'on le frictionnait ». On peut aussi supprimer la subordonnée, sans rendre la phrase absurde, a-grammaticale, incorrecte. « Il était lu l'Evangile à Gargantua ». Cette caractéristique de pouvoir être déplacé ou supprimé est propre aux compléments circonstanciels.

---

Le programme demande à ce que soient étudiées seules les propositions subordonnées de **cause**, **de conséquence**, **de but**, **de condition** et **de concession**.

L'examineur peut ajouter la comparaison.